



SPÉCIAL SÉJOUR D'ÉTUDES EN COLOMBIE

VICTOIRE DE LA PAIX !



MES RENCONTRES

- Francisco De Roux, président de la Commission Vérité et Réconciliation, et les commissaires Marco Romero et Lucia Gonzalez Duque
- Wilson Arias, sénateur
- Alfredo Mondragon, député
- Clara Lopez, sénatrice
- Gilles Bertrand, ambassadeur de l'Union européenne
- Mario Valencia, économiste
- Paul-Emile Dupret, ex-conseiller au commerce du Parlement européen
- Ana Erazo, conseillère de Cali
- Juan Scarpetta, consultant droits humains pour les institutions européennes
- Jhoni Trejos, secrétaire général du syndicat Sintraemcali
- Colin Gavignet, conseiller consulaire français

A l'invitation du nouveau gouvernement et délégué par la France **insoumise**, j'ai parcouru la Colombie durant 6 jours, rencontrant l'équipe dirigeante, ses experts et des leaders sociaux du pays. J'y suis parti quelques heures après la clôture de notre session parlementaire, car de telles visites sont importantes pour les relations entre nos deux pays et la place de notre patrie républicaine sur le continent.

C'est ici que se joue la lutte la plus frontale avec la violence du capitalisme actuel. L'Amérique du Sud a été traitée comme un **laboratoire du néolibéralisme**, où de nombreuses recettes (privatisation de l'eau, de l'éducation...) ont été expérimentées avant leur application en Europe. C'est aussi là, désormais, que des peuples contestent l'ordre du monde. Le triomphe de Gustavo Petro, porte-parole de la paix et de la justice environnementale, signifie une **rupture historique**. La Colombie est demeurée à droite depuis un siècle, notamment au prix d'assassinats ciblés des militants de gauche. C'est donc une fierté et une joie partagée avec nos amis colombiens.

Il est également important de surveiller la diplomatie française. Car la situation est pitoyable : le ministère des Affaires étrangères et son fil diplomatique n'ont **toujours pas salué la victoire de Petro**. Ils recevaient plus vite la clique Uribe-Duque, duo infernal qui gouvernait main dans la main avec les paramilitaires. Notre présence rassure : une partie de la France demeure du côté des droits humains.

Nos deux peuples sont étroitement liés. Bien sûr, Simon Bolivar, libérateur de l'Amérique du Sud et fondateurs de la Grande Colombie, a séjourné à Paris sous Robespierre. Mais encore aujourd'hui, les entreprises françaises sont **premier employeur étranger de Colombie**, 100.000 Colombiens vivent en France, 10.000 Français vivent en Colombie. Nous nous sommes d'ailleurs retrouvés avec les militants NUPES et FI de Bogota, puis de Cali.



Nos économies sont aussi imbriquées par l'accord de libre-échange Union européenne-Colombie. Le gouvernement de Petro a bien raison d'exiger sa **renégociation**, pour le bien de son pays et du nôtre. De nombreux dossiers brûlants ici nous concernent directement : le narcotrafic,

qui exporte vers l'Europe, ou la déforestation, puisque 7% de la forêt amazonienne est en territoire colombien et garantit la survie de l'humanité en absorbant le dioxyde de carbone.

Petro fonde sa majorité politique autour de l'**exigence de "paix totale"** : avec les guérillas, le crime organisé, les paramilitaires. Depuis 1948, la Colombie est déchirée par un conflit armé qui a causé près d'un million de morts. Certains groupes armés ont déposé les armes, mais Petro veut mettre un terme à **toute la violence politique, au terrorisme d'Etat et au crime organisé**. C'est pourquoi ce président, sans lien avec les réseaux de corruption ou les groupes armés, soulève un enthousiasme sans précédent.

INVESTITURE DE GUSTAVO PETRO



Bogotá, 7 août - Soleil de plomb et foule massive sur la place Bolivar. A ma gauche, un homme lâche une larme : c'est la première fois qu'il remet les pieds en Colombie après 39 ans d'exil sous la menace des paramilitaires. A ma droite, deux jeunes députées boliviennes chantent et applaudissent. Face à nous, Gustavo Petro devient **le 42e président colombien**.



Après une **cérémonie d'intronisation** par les peuples afrocolombiens et indigènes, il prête serment sur la Constitution et fait jurer sa vice-présidente, Francia Marquez. L'écharpe lui est passée par Maria José Pizarro, dont le père fut assassiné après sa déclaration de candidature à l'élection présidentielle de 1990. Il salue ensuite l'ensemble des officiels... et "**le plus important, le peuple**". Le Président revendique **trois légitimités** majeures : celle des peuples qui vivaient sur cette terre avant leur extermination partielle, celle de la Constitution héritée de la tentative d'apaisement de 1991 et celle du suffrage universel le mois dernier.



Le programme qu'annonce Gustavo Petro est celui qu'exige l'humanité partout où elle entre en mouvement. **Justice fiscale**, dans le pays le plus inégalitaire du continent. La réforme a été lancée **dès le surlendemain** !

Rappelons-nous que la Grande Révolution française comme les soulèvements sud-américains fin XVIIIe siècle avaient pour objet l'injustice de l'impôt : il reprend cette histoire. Mais aussi planification écologique, fin du libre-échange sauvage, investissement dans l'éducation, la santé et l'eau potable, reconstitution d'un tissu industriel : **des mots familiers** qui fondent notre Internationale contemporaine.

Le peuple a repris en chœur le **mot d'ordre de « paix totale »**, lorsque Gustavo Petro a rappelé offrir des aménagements judiciaires aux groupes armés qui renoncent à la violence (guérillas, cartels, paramilitaires...). Il a acté l'échec de la « guerre à la drogue » menée avec la DEA étasunienne sur tout le continent, dont le bilan est celui d'un million d'assassinats et près de 100.000 overdoses mortelles. Sa proposition d'une **nouvelle convention internationale** de prévention et de contrôle public des drogues rejoint nos intuitions : la prohibition crée la violence et défait les Etats.

Ainsi, au-delà du français et de l'espagnol, c'est la langue de **l'humanisme radical** qui recouvre la Place Bolivar. Ce dernier est d'ailleurs bien présent : le discours présidentiel est tenu à côté de l'épée de Simon Bolivar, apportée du palais présidentiel - seul le roi d'Espagne est resté assis... L'épée signifie que la Colombie **approuve l'intégration sud-américaine** et rompt son alignement strict sur les Etats-Unis d'Amérique. Contrairement aux lignées maudites de Cent Ans de Solitude, le peuple colombien a une seconde chance.



ÇA NOUS CONCERNE !

UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE DANGEREUX

Depuis 2013, un accord de libre-échange est négocié entre l'Union européenne et la Colombie, le Pérou et l'Equateur. Le parlement bruxellois ne l'a pas ratifié... mais la Commission européenne **l'applique quand même** ! Pourtant, l'économiste Mario Valencia ou l'expert Paul-Emile Dupret pointent ses effets désastreux. Gustavo Petro veut le renégocier, et il a raison. Pourquoi ?

D'abord, les accords de libre-échange **dérégulé augmentent la masse de marchandises** transportée et donc les émissions de gaz à effet de serre. La logique est mauvaise.

Ensuite, cet accord interdit au gouvernement colombien de subventionner des industries ou exiger des composants locaux dans les ateliers. Bref, il ramène la Colombie au stade de pays exportateur de matières premières, **sans technologie avancée**. On ouvre des supermarchés mais on ferme des usines !

Finalement, les **travailleurs de France** se retrouvent en concurrence directe avec leurs homologues colombiens dont le SMIC atteint 206€... et ne couvre que 18% des employés ! Du pur dumping.

NARCOTRAFFIC ET DÉFORESTATION : LA BONNE STRATÉGIE

La lutte contre le narcotrafic **nous concerne**. D'abord, l'Europe est devenue la **première destination** des drogues colombiennes, via les Antilles françaises et la Guyane. Les **overdoses mortelles et règlements de comptes** dans notre pays sont la continuité du narcoterrorisme en Colombie. Ensuite, l'humanité elle-même est en jeu, car le narcotrafic détruit l'Amazonie et ses puits de carbone. La production de marijuana ou de coca repose sur la déforestation, avant transformation en laboratoire. Ce commerce lucratif dégage des capitaux... que les cartels blanchissent dans le secteur minier, redoublant la déforestation. Lutter contre le narcotrafic est **un combat écologiste**. Le nouveau gouvernement l'a bien compris : il va dépénaliser la consommation et établir un contrôle public sur la production, en même temps qu'interdire les nouveaux projets d'extraction.

COMMISSION VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

Bogotá, 8-9 août - J'ai eu l'honneur d'être invité à la remise des travaux de la Commission Vérité et Réconciliation, dirigée par Francisco de Roux. Elle a parcouru tout le pays pour **faire la vérité sur les crimes, quels qu'en soient les auteurs** : qui a ordonné et exécuté 600.000 assassinats recensés ? 1 minute de silence par victime (tuée, enlevée, déplacée...) implique de se taire pendant 17 ans. Inspirée de la Commission sud-africaine de 1995, la Commission colombienne **va plus loin sur deux points** : l'usage de médias originaux (podcast, documentaires, théâtre-forum...) et l'objectif de permettre au plus grand nombre de s'en emparer. Il ne s'agit pas de juger des criminels octogénaires après des décennies d'horreur, mais d'**éduquer tout un pays** à son histoire. Sur scène, des moments bouleversants, comme lorsque les anciens Général de police et chef d'Etat-major FARC exposent les crimes auxquels ils ont participé.



Avec Francisco de Roux



SOMMET DES MAIRES DU LITTORAL PACIFIQUE



Cali, 10 août - A l'invitation du "Cumbre de alcaldes y alcaldesas del litoral Pacífico", je me suis rendu à Cali pour assister à la manière dont 45 maires interpellaient **de manière vive et franche les nouvelles autorités**. On est bien loin du "grand débat" à la Macron.... Les thématiques se font écho entre mairies : paix, alimentation, lutte contre le narcotrafic et la solution. L'échange rappelle qu'il n'y a jamais de problème "local", mais uniquement des formes locales de problèmes qui existent aussi ailleurs. C'est bien le sens de la politique, que de mettre en commun des problèmes pour leur apporter une réponse collective, plutôt que de rester chacun dans son coin !

Car l'arrivée au pouvoir de Gustavo Petro signifie aussi **l'arrivée de l'Etat** dans des régions d'où il s'était totalement retiré (au profit du secteur privé, des paramilitaires ou des guérillas). C'est un défi immense : il faut créer du commun là où les populations sont abandonnées à elles-mêmes.

DÉFENSE DES LIBERTÉS

Cali, 11 août - Avec le sénateur Wilson Arias et le député Alfredo Mondragon, nous apportons notre soutien aux victimes de la **répression des mouvements sociaux**. Si en France, le mouvement des Gilets jaunes s'est soldé par **11 morts et 80 mutilations**, le mouvement colombien similaire du "Paro nacional" 2 ans plus tard a été sauvagement terrorisé, avec **80 morts, 130 disparus et un grand nombre de viols**. Nous actons ici une surveillance mutuelle des libertés publiques dans nos deux pays. Nous demandons la libération des condamnés par comparution immédiate en France et des incarcérés par faux témoignage en Colombie.



EN 6 JOURS, ÇA CARBURE

Loin des bavardages, Gustavo Petro a engagé en six jours des réformes d'ampleur. Objectif : prendre la main contre l'oligarchie d'une part, et créer des solidarités entre celles et ceux qui travaillent, afin de remplacer les liens violents et antagonistes qu'a imposé au pays le conflit armé.

La **première semaine** :

- interdiction de la fracturation hydraulique.
- réforme fiscale : hausse de l'impôt sur le revenu des 2,5% les plus riches, instauration d'un ISF, taxe sur les boissons trop sucrées. Les recettes iront à l'éducation et la santé.
- lutte anti-corruption : fin des contrats multiples d'un même prestataire avec l'Etat.
- rémunération majorée des heures de travail entre 18h et 6h du matin.
- nouvelle loi électorale, établissant des critères de parité et ouverte aux personnes LGBTQI.
- première rencontre à Cuba avec la guérilla de l'ELN pour négocier la paix.

Inspiré de Garcia Marquez, le papillon est symbole officiel de la présidence de Petro

RETROUVEZ-NOUS, REJOIGNEZ-NOUS, CONTACTEZ-NOUS !

✉ hadrien.clouet@assemblee-nationale.fr

🐦 @HadrienClouet

📘 facebook.com/HadrienClouet

📷 instagram.com/hadrienclouet